

Attac Frankreich : Communiqué COP26 : un accord criminel, injuste et néolibéral

La COP26 qui vient de s'achever à Glasgow devait décider de la feuille de route pour appliquer l'accord de Paris afin de limiter le réchauffement climatique à moins de 1.5°C à la fin du siècle. C'est un échec sur toute la ligne. Les États assument que leurs engagements, dont on ne sait même pas s'ils seront respectés, conduiront à une hausse supérieure à 2.7°C, provoquant catastrophes, bouleversement des écosystèmes et déplacement de millions de personnes.

Cet accord est criminel.

Alors que chaque rapport du GIEC vient confirmer l'aggravation des dérèglements climatiques, les États les plus pollueurs et les lobbys industriels ont bataillé pour réduire la portée du pacte climatique de Glasgow. Si la mention des énergies fossiles avait été saluée comme une avancée, aucune mesure concrète, aucun calendrier n'est prévu pour en sortir. Les émissions de gaz à effet de serre vont donc continuer inexorablement.

Cet accord est injuste et indécent.

Le coût des destructions provoquées par le dérèglement climatique est actuellement estimé à 500 milliards d'euros par an d'ici 2030 dans les pays du Sud. En 2009, les États s'étaient engagé à verser 100 milliard par an à ces pays. Cet engagement n'a pas été tenu, il est à nouveau repoussé. Comment croire à la nouvelle promesse, très insuffisante, de doubler en 2025 l'aide spécifiquement consacrée à l'adaptation aux effets du réchauffement planétaire ? Comment penser que le dialogue prévu à propos des arrangements de financements puisse déboucher sur des engagements concrets ? Alors que les vieilles puissances industrielles portent la responsabilité historique des dérèglements climatiques, ce sont elles, États-Unis et Union Européenne en tête, qui ont bataillé pour ne pas débourser un sou de plus pour aider les peuples les plus impactés.

Cet accord renforce les mécanismes de marché.

Incapables de mener des politiques contraignantes pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, les États préfèrent renforcer des mécanismes inefficaces et dangereux. Le pacte climatique de Glasgow entérine en effet le marché carbone comme un levier essentiel de l'action climatique des États, le principal moyen d'atteindre la neutralité carbone. Cela ne peut que constituer une autorisation de plus à payer pour continuer à polluer, une invitation aux entreprises multinationales les plus nocives de ne surtout pas transformer en profondeur leurs systèmes productifs.

Pour Vincent Gay, membre du CA d'Attac : "La COP de Glasgow s'achève donc sur une scène de crime climatique. Elle démontre une nouvelle fois le refus des plus gros pollueurs de la planète à agir. La justice climatique est sacrifiée sur l'autel du profit des multinationales.

Face à ces criminels, l'espoir ne se trouve pas dans les enceintes confinées des négociations internationales, mais dans les mouvements multiformes pour la justice climatique qui essaient partout dans le monde. Le 6 novembre dernier, des actions coordonnées ont eu lieu sur toute la planète, contre les projets destructeurs d'avenir. Poursuivons et amplifions ces mouvements. Faisons dérailler le train du productivisme climaticide."

<https://france.attac.org/actus-et-medias/salle-de-presse/article/communique-cop26-un-accord-criminel-injuste-et-neoliberal>

<https://france.attac.org/actus-et-medias/images-militantes/article/images-cop26-retour-sur-les-rassemblements-de-la-journee-mondiale-pour-la>

<https://france.attac.org/nos-publications/affiches-tracts-expos/article/4-pages-sur-les-enjeux-de-la-cop26>

Attac Frankreich - Pressemitteilung: COP26: ein kriminelles, ungerechtes und neoliberales Abkommen, 15.November 2021

Auf der soeben in Glasgow zu Ende gegangenen COP26 sollte der Fahrplan zur Umsetzung des Pariser Abkommens beschlossen werden, um die Erderwärmung bis zum Ende des Jahrhunderts auf weniger als 1,5 °C zu begrenzen. Es war in jeder Hinsicht ein Misserfolg. Die Staaten gehen davon aus, dass ihre Verpflichtungen, von denen wir noch nicht einmal wissen, ob sie eingehalten werden, zu einem Anstieg von mehr als 2,7°C führen werden, was Katastrophen verursachen, die Ökosysteme zerstören und Millionen von Menschen vertreiben wird.

Diese Vereinbarung ist kriminell.

Während jeder IPCC-Bericht die Verschärfung des Klimawandels bestätigt, haben die Staaten, die am meisten die Umwelt verschmutzen, und Industrielobbys dafür gekämpft, den Geltungsbereich des Glasgower Klimapakts einzuschränken. Die Erwähnung fossiler Brennstoffe wurde zwar als Schritt nach vorn begrüßt, doch sind keine konkreten Maßnahmen, kein Zeitplan für den Ausstieg aus ihnen vorgesehen. Die Treibhausgasemissionen werden daher unaufhaltsam weitergehen.

Diese Vereinbarung ist ungerecht und unverschämt.

Die Kosten der durch den Klimawandel verursachten Zerstörungen werden derzeit für die Länder des Globalen Südens auf 500 Milliarden Euro pro Jahr bis 2030 geschätzt. Im Jahr 2009 hatten sich die Staaten verpflichtet, 100 Milliarden Euro pro Jahr an diese Länder zu zahlen. Diese Zusage wurde nicht eingehalten und wird erneut verschoben. Wie können wir an das neue, sehr unzureichende Versprechen glauben, die speziell für die Anpassung an die Auswirkungen der globalen Erwärmung bereitgestellte Hilfe bis 2025 zu verdoppeln? Wie können wir glauben, dass der geplante Dialog über die Finanzierungsmodalitäten zu konkreten Verpflichtungen führen wird? Die alten Industriemächte tragen die historische Verantwortung für den Klimawandel, aber sie, allen voran die Vereinigten Staaten und die Europäische Union, haben sich dagegen gewehrt, auch nur einen Cent mehr für die am stärksten betroffenen Völker zu zahlen.

Dieses Abkommen stärkt die Marktmechanismen.

Die Staaten schaffen es nicht, verbindliche Maßnahmen zur Verringerung ihrer Treibhausgasemissionen zu ergreifen, und ziehen es vor, unwirksame und gefährliche Mechanismen zu verstärken. Der Klimapakt von Glasgow bestätigt den CO2-Markt als wesentlichen Hebel für nationale Klimaschutzmaßnahmen und als wichtigstes Mittel zur Erreichung der Kohlenstoffneutralität. Dies kann nur ein weiterer Freibrief sein, für die weitere Verschmutzung zu zahlen, eine Einladung an die schädlichsten multinationalen Unternehmen, ihre Produktionssysteme ja nicht tiefgreifend zu verändern.

Vincent Gay, Mitglied des Attac-Vorstands: "Die COP in Glasgow endet also mit einem Klimatatort. Sie zeigt einmal mehr die Weigerung der größten Umweltverschmutzer der Welt, zu handeln. Die Klimagerechtigkeit wird auf dem Altar des Profits von multinationalen Konzernen geopfert. Angesichts dieser Verbrecher liegt die Hoffnung nicht in den engen Räumen der internationalen Verhandlungen, sondern in den vielfältigen Bewegungen für Klimagerechtigkeit, die sich weltweit ausbreiten. Am 6. November fanden überall auf der Welt koordinierte Aktionen gegen zukunftszerstörende Projekte statt. Lassen Sie uns diese Bewegungen fortsetzen und ausweiten. Lassen wir den Zug des Klimaproductivismus entgleisen".

<https://france.attac.org/actus-et-medias/salle-de-presse/article/communique-cop26-un-accord-criminel-injuste-et-neoliberal>

Bilder von den Aktionen am 6.November 2021 <https://france.attac.org/actus-et-medias/images-militantes/article/images-cop26-retour-sur-les-rassemblements-de-la-journee-mondiale-pour-la>

4-seitiger Flyer: <https://france.attac.org/nos-publications/affiches-tracts-expos/article/4-pages-sur-les-enjeux-de-la-cop26> (Schwerpunkt gegen den „grünen Kapitalismus“)

